

que le permettaient ses fonctions de représentant de gouvernements autoritaires.

Pour mieux faire comprendre le rôle important de Willmar dans notre histoire nationale, j'ai cru devoir montrer dans une certaine mesure la situation générale du Luxembourg sous le régime de Guillaume I^{er}, surtout les problèmes économiques et sociaux qui se posaient au gouverneur et aux Etats Provinciaux. J'ai fait une large part aux rapports de Willmar sur ses tournées d'inspection, parce qu'ils montrent à la fois sa manière de traiter ses administrés et ses opinions sur l'état du pays, ainsi que l'oeuvre accomplie par un administrateur sage et éclairé à une époque où le Luxembourg était encore un pays bien arriéré à tous les points de vue. Les loyaux serviteurs du Luxembourg de jadis ont bien droit à la reconnaissance des générations présentes.

JEAN-GEORGES WILLMAR.

Les origines de Willmar. Sa carrière sous l'ancien régime.

Jean-Georges-Othon-Martin-Victorin-Zacharie Willmar naquit à Prüm dans l'Electorat de Trèves le 5 septembre 1763 comme fils de Jean-Gaspard Willmar, docteur en droit et bailli des bailliages électoraux de Prüm, Schoenecken et Schoenberg, et de son épouse Marie-Marguerite Tandel. Des notes généalogiques sur la famille se trouvent sur une feuille de garde d'un ouvrage de dévotion, *Cogitationes Christianae*, imprimé en 1663 à Cologne (1). Le premier ancêtre connu du futur gouverneur du Grand-Duché est Nicolas Willmar, boursier de l'université de Louvain vers 1681. Jean-Gaspard, né à Wettelsdorf dans le pays de Trèves le 13 mai 1727, avait épousé le 18 octobre 1762 la fille de Guillaume Tandel, échevin de Falkenstein dans le Duché de Luxembourg.

Jean-Georges fit ses études moyennes au Collège Royal Thérésien de Luxembourg où il était logé comme boursier au pensionnat qui avait succédé en 1777 à l'ancien internat des jésuites, désigné sous le nom de Séminaire (2). D'après un certificat signé le 3 février 1779 par

(1) Je remercie cordialement M. Marcel Noppeney qui a eu l'obligeance de mettre à ma disposition plusieurs documents intéressants sur la vie de Willmar.

Tous les textes pour lesquels je n'indique pas de référence spéciale se trouvent dans ce dossier.

(2) Ce bâtiment occupait à peu près l'emplacement de l'actuel Hôtel de l'Ancre d'Or. Jean-Georges Willmar figure sur une liste des pensionnaires, établie en 1778. Voir mon étude: *Professeurs et Collégiens de Luxembourg au temps de Marie-Thérèse et de Joseph II*, p. 172. Sur la même liste figure aussi un Jean-Joseph Willmar de Prüm. Un Gaspard Willmar de Prüm obtint des prix dans la classe de Grammaire en 1785 et dans la classe de Rhétorique en 1787. D'après Baersch : *Eiflia Illustrata*, III, 2, page 334, Gaspard Willmar fit une belle carrière militaire au service de l'Autriche et fut tué dans une bataille.